

L'homéostasie, ou la force du non-changement

La notion biologique d'homéostasie a été découverte par Claude Bernard, médecin et physiologiste français. Il s'agit pour un organisme vivant de conserver son équilibre de fonctionnement dans un environnement qui varie fréquemment. C'est un ensemble très dynamique de processus actifs permettant à l'organisme de rester en vie malgré les perturbations extérieures.

L'application du principe d'homéostasie aux relations interpersonnelles est un sujet central de l'Approche Systémique. Il a été traité notamment par les professionnels de l'école de Palo Alto (P. Watzlawick, J. Weakland, R. Fisch) dans l'ouvrage [Changements – Editions Points]. Ils ont démontré combien nos tentatives pour provoquer un changement ne font souvent que nous emmurer dans un jeu sans fin.

Jacques-Antoine Malarewicz, dans son livre [Systémique et entreprise – Editions Village Mondial] en fait la description ci-dessous.

Selon la notion d'homéostasie, tout système se constitue à partir et autour de règles qui cherchent à lui assurer sa survivance et sa perpétuation. Ce système « tourne », selon une courbure en fait sinusoïdale, avec une plus ou moins grande amplitude et une plus ou moins grande souplesse, autour d'un point d'équilibre appelé le point d'homéostasie. Les fluctuations autour de ce point d'équilibre sont amorties par des rétroactions positives ou négatives qui amplifient ou diminuent les divergences ou les convergences possibles. Une entreprise peut « survivre » autour d'une certaine amplitude de son chiffre d'affaire. Vers le bas, elle peut faire des économies ou licencier une partie de son personnel ; vers le haut, elle peut se diversifier ou faire des investissements sans remettre en question son identité. Parfois, le terme d'autopoïèse sera utilisé, plus précisément dans le domaine de la biologie, pour décrire ces systèmes ou ces machines qui, de façon continue, engendrent et spécifient leur propre organisation. Ainsi tout système cherche avant tout à assurer sa propre survivance, à se reproduire, en un mot : à ne pas changer ou à ne changer que dans des conditions et des amplitudes confortables et favorables à sa conservation. Cette caractéristique n'est pas surprenante, elle a cependant le mérite de poser d'emblée le problème du non-changement et de sa force.